

Cette note de recherche est basée sur l'étude suivante : Houle, R., Pereira, D. et Corbeil, J. P. (2014). *Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2011)*. Ottawa : CIC.

## À l'extérieur du Québec, les immigrants d'expression française constituent une faible proportion de la population immigrante et une proportion légèrement plus élevée de l'ensemble de la population de langue française

D'après l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, les immigrants d'expression française à l'extérieur du Québec représentaient près de 17 % des 696 000 personnes qui ont immigré au Canada et dont le français était la première langue officielle (y compris celles de PLOP français et de PLOP français-anglais), alors que 83 % se trouvaient majoritairement au Québec. Par ailleurs, les immigrants d'expression française à l'extérieur du Québec ne constituaient que 2 % des personnes ayant immigré au Canada et vivant à l'extérieur du Québec en 2011.

Cette proportion plus faible d'immigrants d'expression française à l'extérieur du Québec représente une tendance qui s'est maintenue au cours des vingt dernières années. Comme le démontre la figure 1, de 1991 à 2011, le pourcentage d'immigrants d'expression française vivant dans les provinces et les territoires autres que le Québec s'est maintenu à environ 17 %. De même, les immigrants d'expression française ont constamment représenté une faible proportion de toute la population immigrante à l'extérieur du Québec, mais leur part relative de l'ensemble de la population immigrante a connu une hausse modérée, passant de 1,6 % en 1991 à 2 % en 2011.

À l'extérieur du Québec, les immigrants d'expression française constituaient une proportion relativement faible de l'ensemble de la population de langue française, soit 11,7 % en 2011. Toutefois, la représentation des immigrants d'expression française au sein de la population de langue française a connu une augmentation constante et appréciable de 5,5 points de pourcentage, passant de 6,2 % en 1991 à 11,7 % en 2011 (Figure 1).

## Évolution de la composition de la population immigrante d'expression française sur le plan des langues officielles

En 2011, les personnes de PLOP français-anglais représentaient 52 % de tous les immigrants d'expression française, alors que celles de PLOP français comptaient pour 48 %. De 2006 à 2011, le nombre d'immigrants de PLOP français s'est accru de 16 000, ce qui représente une hausse de 22,3 %. Par contre, le groupe des immigrants de PLOP français-anglais à l'extérieur du Québec n'a augmenté que de 3 000 personnes, soit un taux de croissance de 4,3 %.

\*Aux fins de la présente étude, les immigrants d'expression française vivant à l'extérieur du Québec comprennent ceux qui n'ont que le français comme première langue officielle parlée (PLOP français) et ceux qui ont le français et l'anglais (PLOP français-anglais). Lorsque les immigrants de PLOP français et ceux de PLOP français-anglais sont examinés comme des sous-populations distinctes d'immigrants d'expression française au Canada, des différences se manifestent dans la représentation et la composition de la population immigrante d'expression française à l'extérieur du Québec.

Nota : La catégorie « PLOP autre » englobe les groupes de PLOP « anglais » et « ni anglais ni français ».

## Le poids de la population immigrante de langue française varie d'une province à l'autre

La répartition des immigrants d'expression française qui vivent dans les provinces et les territoires autres que le Québec est aussi inégale. La grande majorité se trouve en Ontario, où vivaient près de 70 % des immigrants d'expression française en 2011. La deuxième part en importance, soit près de 14 %, se trouvait en Colombie-Britannique, suivie de l'Alberta, avec environ 10 %. Cette répartition de la population immigrante de langue française est comparable à celle de l'ensemble de la population immigrante au Canada, étant donné que ces trois provinces comptaient aussi la plus grande part du nombre d'immigrants résidant à l'extérieur du Québec en 2011.

Comme le démontre la figure 2, le poids relatif des immigrants d'expression française au sein de la population immigrante est faible dans les provinces où vivent la majorité d'entre eux. En 2011, les immigrants d'expression française représentaient une proportion de la population immigrante établie à 2,1 % en Ontario, à 1,3 % en Colombie-Britannique et à 1,8 % en Alberta. Par contre, c'est au Nouveau-Brunswick que les immigrants d'expression française représentaient la part la plus considérable de la population immigrante, à 12,2 % en 2011.

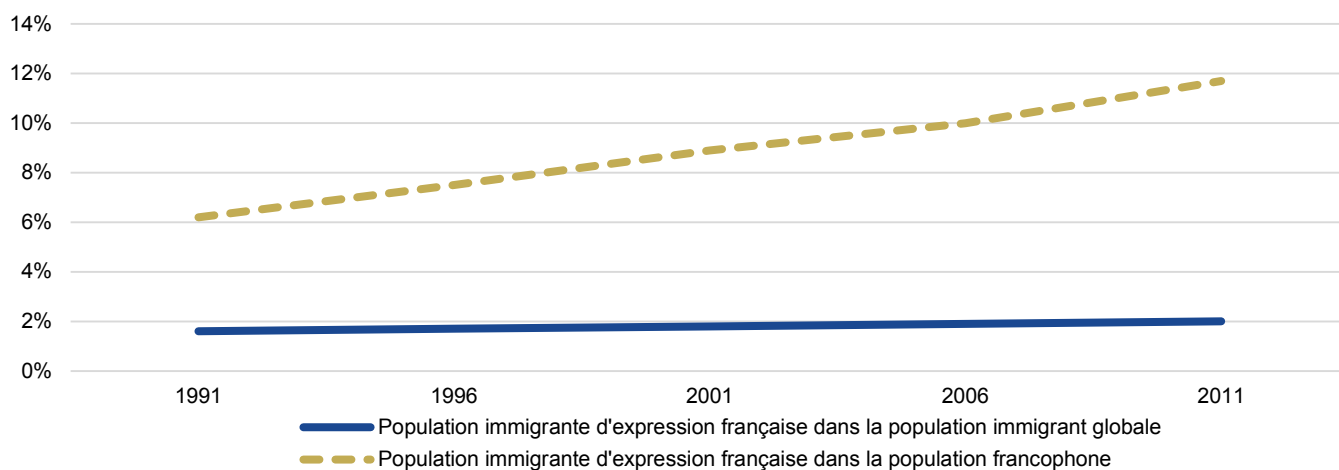
Les trois provinces (Ontario, Colombie-Britannique et Alberta) qui comptent le plus grand nombre d'immigrants d'expression française sont aussi celles où les immigrants dont la langue officielle est le français représentent la proportion la plus importante de l'ensemble de la population de langue française (figure 2). Cependant, en 2011, les immigrants d'expression française constituaient 26,2 % de la population dont la langue officielle était le français en Colombie-Britannique, en dépit du fait que l'Ontario est la province qui compte le plus grand nombre d'immigrants d'expression française, exception faite du Québec (figure 2). Le poids des immigrants d'expression française au sein de la population de langue française s'est également accru au fil du temps dans les trois provinces, et la hausse la plus marquée s'est produite en Colombie-Britannique (de 17,4 % en 1991 à 26,2 % en 2011).

### La majorité habite dans trois centres urbains : Toronto, Ottawa et Vancouver

En 2011, les immigrants d'expression française en Ontario et en Colombie-Britannique, qui représentaient environ 81 % de la population immigrante à l'extérieur du Québec, se retrouvaient dans les grands centres urbains de ces deux provinces. Près de 75 % des immigrants à l'extérieur du Québec dont la langue officielle était le français vivaient à Toronto, à Ottawa et à Vancouver.

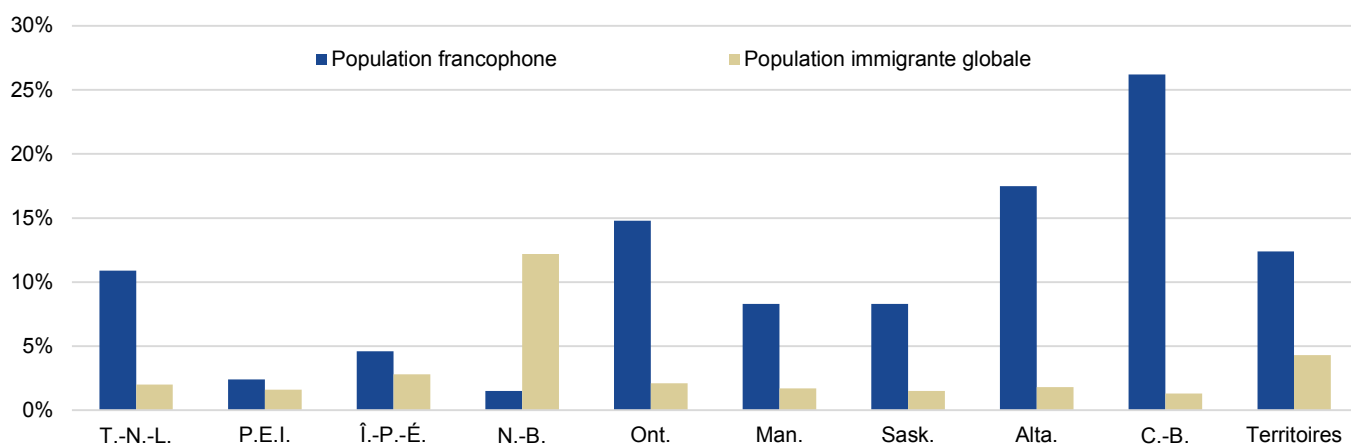
Les villes de Toronto, d'Ottawa et de Vancouver figurent parmi les centres urbains qui comptent les plus importantes populations d'immigrants, ce qui se traduit aussi par une concentration élevée d'immigrants d'expression française. En 2011, c'est dans ces centres urbains que les immigrants d'expression française représentaient la part la plus élevée de la population de langue française, d'abord à Toronto (43 %), puis à Vancouver (33 %) et ensuite à Ottawa (15 %).

**Figure 1. Proportion de la population immigrante d'expression française dans la population de langue française et dans l'ensemble de la population immigrante au Canada (sauf au Québec), de 1991 à 2011**



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.

**Figure 2. Proportion d'immigrants d'expression française dans la population de langue française et dans l'ensemble de la population immigrante par province au Canada (sauf au Québec), en 2011**



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011.